

# Etrange Sainte Famille

Photo libre de droits : Pixabay

## Homélie pour la Sainte Famille, année C

1Samuel 1,20-22.24-28 / Psaume 83 / 1Jean 3,1-2,21-24 / Luc 2,41-52

> Une homélie n'est faite ni pour être lue ni pour être vue en vidéo, c'est un exercice oral. Vivez l'expérience pleinement en L'ECOUTANT :

<http://www.ab20100.ch/wp-content/uploads/2018/12/181230-EV0.mp3>

Chers Amis,

Nous fêtons donc la **Sainte Famille**.

Je commence par vous poser **deux questions** :

– D'abord **est-ce que tout est normal dans votre famille ?** Probablement que nous avons envie de répondre « oui », probablement qu'il faudrait nuancer... mais qu'est-ce que la normalité, au fond ?

– Et puis la deuxième question : **quelle serait votre définition du mot « famille » ?** Et là je pense qu'on aurait de la peine à se mettre d'accord parce que c'est difficile de définir la famille...

D'abord il y a la question de **savoir où on s'arrête**... Est-ce qu'on englobe les **cousins** ? Et si oui, jusqu'à quel degré ? Parce que vous savez bien qu'en Valais, on est tous cousins. Est-ce qu'on englobe **les ancêtres**, et si oui jusqu'à quand ? Parce que si nous remontons jusqu'à Abraham, on est tous cousins...

Où s'arrête la notion de famille ?

Si vous avez lu le Nouvelliste hier – ce que j'espère puisque chaque samedi il contient une page « Eglises », c'est le seul quotidien de Suisse qui a cette particularité, on a beaucoup de chance ! – si vous avez lu cette page « Eglises » hier, vous savez de quoi je vais vous parler.

**En hébreu**, la langue de Jésus, **il n'y a pas de mot qui corresponde à notre mot « famille »**. On utilise en général le mot « **maison** ». Et ça dit quelque chose d'intéressant parce que, pour les Hébreux, **une famille ce sont les gens qui habitent sous un même toit**.

Et du coup, **une famille qui accueillerait des réfugiés**, par exemple, eh bien voilà que ces réfugiés sont de la famille.

**A l'inverse, un jeune qui part de la maison** pour se marier n'est PLUS de la famille, pour les Hébreux. Il fonde sa propre famille sous son nouveau toit. Ça ouvre des perspectives assez vertigineuses, quand on y pense...

Première constatation, donc, lors de cette fête de la Sainte Famille : **une famille**, dans la langue et dans la conception de Jésus, **c'est pas forcément ce que nous mettons, nous, sous le concept « famille ».**

Mais on peut aller plus loin. Parce que si vous lisez la Bible – vous savez le livre qui prend la poussière quelque part chez vous... non je suis vache ! – mais c'est intéressant de la lire, la Bible vous savez, **si vous lisez la Bible vous découvrirez qu'il n'y a pas une seule famille « normale » dans la Bible.**

Et si vous lisez les premières pages de la Bible, vous verrez que **la première fois qu'on nous parle de liens familiaux**, c'est pour parler de deux frères, **Abel et Caïn**, et pour dire que l'un a tué l'autre.

Comme si, dès le début, la Bible voulait nous dire : **vous avez le même sang, eh bien ça ne va pas être facile !** Et on sait bien que c'est vrai... sans aller jusqu'au meurtre de préférence !

On pourrait se dire : **« Oui, mais ça, c'est les pages de l'Ancien Testament, mais avec la Sainte Famille, ça va mieux ! »**

...Ah vous croyez ? **Elle est étrange, cette Sainte Famille,** quand on y réfléchit bien...

Eh oui, désolé, mais **elle échappe un peu à nos bien-pensances,** cette Sainte Famille !

Marie est enceinte alors qu'elle n'est que promise à Joseph, elle n'est pas encore mariée... et Joseph qui va devenir son mari n'est justement pas le père de l'enfant... **excusez-moi mais on est exactement dans ce que critiquent** les gens qui voudraient que toutes les familles soient « normales »...

La famille biblique « normale » n'existe pas ! **Et ça nous rassure beaucoup** parce que ça nous aide à apprivoiser les déchirures, les recompositions de nos familles. Les choses qui nous semblent à priori « anormales » et qui sont tout à fait normales aux yeux de Dieu, parce que c'est pas simple, une famille...

Prenez **les textes qu'on a entendus aujourd'hui,** justement **ceux que l'Eglise a choisi pour célébrer la Sainte Famille.**

Il y avait d'abord ce **premier livre de Samuel.** L'histoire du petit Samuel, on la connaît, en général, mais pas le début. Or nous avons le début.

Que se passe-t-il ? **Anne, sa Maman, amène son fils au temple**

pour le présenter au Seigneur... et là, on se dit qu'on va assister à un baptême dans les règles – forcément puisque c'est dans la Bible ! – qu'il va y avoir toute sa famille, ça va être une belle célébration... eh bien pas du tout !

Vous l'avez entendu : Anne amène son fils au Temple... et qu'est-ce qu'elle fait ? **Elle le laisse... puis elle repart.**

Je ne sais pas si vous, votre maman vous a amenés ici, vous a laissés et est repartie... mais c'est pas tout à fait ce que l'on imagine normalement d'une maman !

**Anne a décidé de consacrer son fils au Seigneur.** Et elle le laisse au Temple.

**Elle le « prête »**, disent certaines traductions... ça reste une maman, quand même, hein ! Son fils est aussi à elle, il n'est pas qu'à Dieu.

Ça c'est aussi ce que dit ma maman ! Le 25 au soir, elle m'a dit : « *Tu sais, je suis heureuse que tu sois prêtre mais... **c'est difficile de ne t'avoir que quelques heures** avec nous et que tu doives repartir tout de suite pour tes paroissiens ! » Je la comprends, mais elle est heureuse quand même et elle me l'a dit.*

Alors **quand j'entends des mamans d'ici ou d'ailleurs dire** « *Oh vous savez, nous, on prie pour les vocations, hein ! On sait qu'il n'y a pas assez de prêtres, alors nous on prie, hein,*

*c'est important qu'il y ait des prêtres ! ...Mais pas chez moi, hein ! Pas dans mes enfants ! Ah non, ah non, ah non ! ça on n'en veut pas, hein ! **Pas de ça chez moi ! Mais on prie, hein, vous savez, c'est important !** »*

Eh bien je me dis que **si vous êtes obligés de supporter un curé genevois, ou des polonais, ou des africains**, c'est peut-être à force de prier pour qu'il y ait des prêtres « *mais pas dans ma famille à moi...* »

**Je dis ça, je dis rien**, hein. Mais moi, ça me donne à réfléchir.

Si vous continuez les lectures d'aujourd'hui, il y avait le **psaume**. Et alors le psaume parlait de la **famille de Jacob**. Je ne sais pas si vous avez l'histoire en tête, mais la famille de Jacob c'est très-très loin d'être une famille qui suit un long fleuve tranquille, dirons-nous.

Il n'y a que des problèmes, dans cette famille, et notamment des **problèmes d'héritage**. Ah... ça on connaît bien ! Enfin je ne sais pas vous mais dans la plupart des familles que je connais, y compris dans la mienne, il y a des problèmes d'héritage. C'est comme si la Bible voulait nous dire : « *Il y a des problèmes liés aux héritages, dans ta famille ? **Peut-être qu'elle est normale, alors...** Parce que nous aussi, on en a eus...* »

Et puis **l'Évangile** ! L'Évangile qui parlait quand même d'une **fugue de Jésus** ! C'est cet Évangile-là qu'on a choisi pour la

Sainte Famille !

**Jésus qui fugue ou ses parents qui l'oublie**, ça dépend comment on voit l'histoire... Mais enfin, de toutes façons, on est assez loin de la famille qu'on imaginerait « parfaite »... L'ado qui fait une fugue ou ses parents qui l'oublie sur une aire d'autoroute, **c'est pas tout à fait le modèle familial** qu'on dessinerait si on nous demandait la famille idéale...

Et là, on n'est plus chez Abel, Caïn ou Jacob, hein, **on est chez Jésus !**

Comme si la Bible voulait nous dire : « *A nous aussi c'est arrivé ! **Nous aussi, on a eu des problèmes !** Chez nous non plus ça n'a pas été facile !* »

Et d'ailleurs Marie le dit, vous l'avez entendu : « **Pourquoi nous as-tu fait cela ?** »

**La clé de tout ça**, chers Amis, elle était dans la **deuxième lecture**, je crois. Cette **lettre de Jean** qui nous rappelle que l'important, quelle que soit notre famille, quelles que soient ses déchirures, ses recompositions, **l'important c'est qu'il y ait de l'Amour.**

C'est ça, le plus important, disait Jean. De nous aimer les uns les autres. Ça, c'est essentiel dans une famille.

**Y compris dans la famille des paroissiens...** nous sommes sous le même toit, je vous signale ! Nous sommes donc une famille lorsque nous célébrons ensemble. C'est l'amour qui crée ou non une famille.

Alors, chers Amis, **peu important nos conflits, nos déchirures, nos disputes...** Comme le disait la petite Antigone : « *C'est plein de disputes, un bonheur !* ».

Eh oui ! Et c'est un bonheur tout de même, si on y met de l'Amour, si on y met Dieu aussi. Les deux valeurs de la deuxième lecture.

Parce que **Dieu va venir par-dessus tout cela**, en nous disant : « **Tu croyais qu'elle serait normale, ta famille ?** Mais c'est mal connaître la vie, mon pauvre ami ! Mais si tu y mets de l'Amour, et si tu m'y laisses une place, alors elle sera belle ! Vous vivrez de belles choses, de grandes choses ! ».

Vous voyez... **avec Dieu, rien ne se résume à la théorie** ou à la « normalité »...

Alors je vous repose la question :

– ***C'est quoi, la définition d'une famille pour vous, maintenant ?***

Et puis je vous repose la deuxième question :

– ***Dans votre famille à vous, tout est vraiment  
« normal » ?***

---

*Riod, samedi 29 décembre 2018, 17.00*

*Vex, samedi 29 décembre 2018, 18.30*

*Hérévence, dimanche 30 décembre 2018, 9.00*

*Evolène, dimanche 30 décembre 2018, 10.30 (version  
enregistrée)*

*Euseigne, dimanche 30 décembre 2018, 18,00*